Message du CÉCEF aux communautés chrétiennes de France à l'occasion de ses vingt-cinq ans

C'est à la fin de l'année 1987 qu'est né le Conseil d'Églises chrétiennes en France [CÉCEF]. Ce vingt-cinquième anniversaire est l'occasion d'affirmer que la vie œcuménique en France est riche et diverse, au plan national et au niveau local. Les réalisations de toutes natures constituent, page après page, un « Livre de l'unité », livre que nous voulons relire ensemble pour dire nos motifs de joie, de gratitude et d'espérance.

À l'occasion des vingt ans du CÉCEF a été signée par les trois co-présidents la *Charte œcuménique européenne* qui définit des « lignes directrices en vue d'une collaboration croissante entre les Églises ».

Cette Charte n'est pas restée lettre morte. Dieu a guidé nos pas « vers une communion toujours plus intense » et ce 25e anniversaire est l'occasion de rappeler, dans l'action de grâce, que « de nombreuses formes de collaboration œcuménique ont déjà fait leurs preuves ».

Toutefois les engagements pris par la signature de la Charte peuvent être davantage mis en œuvre dans les prochaines années. À nouveau nous affirmons que « nous ne devons pas en rester à la situation actuelle » et que « nous devons nous efforcer de vaincre les divisions qui existent encore entre nous ». Nous proposons pour cela quelques pistes précises, de nouvelles pages à écrire dans notre « Livre de l'unité ».

RELIRE NOTRE « LIVRE DE L'UNITÉ »

Au fil des vingt-cinq dernières années, c'est de manières très diverses que nous avons pu grandir ensemble dans la conscience de notre appartenance commune au Christ.

La rencontre mutuelle

Ce qui fait la vie ordinaire du CÉCEF est très simple : les responsables des différentes familles ecclésiales en France (anglicane, arménienne, catholique, orthodoxe et protestante) se réunissent de manière régulière pour des temps de discussion sur les enjeux de la société française et sur la vie de nos Églises, ainsi que pour le partage d'un repas.

Au regard des siècles de division ou d'ignorance mutuelle qui ont marqué l'histoire des relations entre Églises, cette fidélité à la rencontre régulière est essentielle. Le temps pris pour échanger librement permet de « surmonter notre propre suffisance et d'écarter les préjugés » (*Charte*, n° 3). Dans les circonstances plus difficiles (crise, deuil…), il s'agit tout simplement d'« être là les uns pour les autres ».

Le témoignage commun

Pour travailler à l'unité visible de l'Église de Jésus Christ, les responsables du CÉCEF cherchent à préciser leur consensus sur les grandes questions qui marquent notre monde,

leur permettant de s'exprimer ensemble dans un témoignage commun. À de nombreuses reprises au cours des vingt-cinq dernières années les Églises chrétiennes en France ont su exprimer des recommandations communes, enracinées dans l'Évangile, sur les relations internationales, la situation économique, l'éducation, la santé…

Au-delà du dialogue entre chrétiens, nous avons contribué ensemble à la création de la Conférence des responsables de culte en France (novembre 2010) qui permet une meilleure connaissance mutuelle des responsables bouddhistes, chrétiens, juifs et musulmans.

Le soutien aux acteurs de l'œcuménisme

Comme responsables d'Églises, il nous revient de favoriser des manifestations œcuméniques en leur accordant notre parrainage. Nous encourageons le travail des délégués à l'œcuménisme de nos Églises. À l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, nous appelons les chrétiens en France à la générosité en faveur d'une réalisation œcuménique.

La prière interconfessionnelle

Chacune de nos rencontres s'ouvre par un temps de célébration pour enraciner dans la prière notre quête de l'unité. Régulièrement nous encourageons les chrétiens à prier ensemble, notamment à l'occasion de Pâques, dans des célébrations œcuméniques ou dans des invitations réciproques à nos offices. Cette année nous avons voulu encourager la prière commune en promouvant l'écriture d'un nouveau cantique ayant pour thème l'unité des chrétiens.

Le dialogue théologique

Si le CÉCEF n'a pas vocation à être un groupe multilatéral de dialogue théologique, ses responsables prennent régulièrement connaissance des avancées des comités mixtes de dialogue et ils encouragent les colloques qui peuvent aider la réconciliation doctrinale de nos Églises. C'est dans ce sens que nous avons décidé d'attribuer un prix du CÉCEF pour la recherche à un(e) étudiant(e) dont les travaux favorisent le rapprochement des chrétiens.

Cette mise en œuvre des engagements que nous avons pris lors de la signature de la Charte, et que nous cherchons à concrétiser rencontre après rencontre, nous sommes décidés à la poursuivre au cours des prochaines années.

ÉCRIRE DE NOUVELLES PAGES DE NOTRE « LIVRE DE L'UNITÉ »

Les résultats déjà obtenus constituent une étape positive et prometteuse de notre rapprochement. Mais nous souhaitons écrire ensemble de nouvelles pages de ce « Livre de l'unité ». Nous avons retenu quatre chapitres prioritaires.

Associer les jeunes générations

Aux plus jeunes membres de nos Églises, il paraît essentiel de transmettre le souci de l'unité des chrétiens. Chez les enfants à l'occasion de la catéchèse, chez les adolescents engagés dans nos paroisses et mouvements, chez les futurs ministres ordonnés pendant leur temps de formation, il est essentiel de développer cette ouverture œcuménique en

leur faisant découvrir la diversité des Églises, l'histoire de leurs divisions et de leurs réconciliations.

Dans les prochaines années, le CÉCEF souhaite encourager et promouvoir les initiatives qui permettront de donner aux jeunes chrétiens le goût de la recherche de l'unité.

Respecter la création

Ensemble nous croyons que la terre est un don précieux que nous avons reçu de Dieu. Mais aujourd'hui tous les écosystèmes sont menacés et il nous apparaît urgent d'œuvrer au respect de la création en opérant des choix courageux dans nos manières de vivre. Il est donc souhaitable que les chrétiens de toutes confessions œuvrent ensemble en faveur d'un plus grand respect des ressources naturelles et humaines de notre planète.

Dans les prochaines années, le CÉCEF souhaite qu'en réponse à l'appel du Troisième Rassemblement œcuménique européen à Sibiu (2007), les chrétiens organisent localement une journée annuelle de réflexion et de prière en faveur de modes de vie respectueux de l'environnement et des rapports humains.

Favoriser la connaissance mutuelle

Les relations entre chrétiens en France demeurent encore marquées par des malentendus et des préjugés et on ne peut sous-estimer l'insuffisance de la connaissance mutuelle de nos histoires. Notamment à l'approche du 500e anniversaire de la Réforme, il est nécessaire que les chrétiens puissent mieux comprendre le passé douloureux qui marque l'histoire de leurs divisions.

Le CÉCEF encourage la réalisation et la diffusion d'une exposition, de lecture aisée, pour éclairer les différents facteurs qui sont à l'origine de nos séparations. Les communautés qui en feront usage pourront utilement la compléter par des éléments d'histoire locale.

Reconnaître tout ce que les chrétiens ont en commun

Il est important que les chrétiens en France se reconnaissent comme frères et sœurs en Christ ayant reçu un même baptême. Trop souvent encore les identités confessionnelles spécifiques prévalent sur l'identité chrétienne commune.

Dans une première étape, le CÉCEF décide de la mise en place d'un groupe de travail qui rédigera une déclaration de reconnaissance mutuelle du baptême, que nos Églises pourront ratifier.

***

Nous invitons les responsables et les fidèles localement, en relisant ensemble la *Charte œcuménique*, à rédiger, à leur niveau, ce « Livre de l'unité ». Nous les encourageons également à préciser ensemble quelques points prioritaires sur lesquels ils voudraient faire des pas en avant dans les prochaines années.

En contradiction avec l'Évangile que nous avons mission de faire connaître à tous, la division des chrétiens altère gravement notre témoignage. Conscients de la richesse de notre diversité mais refusant le statu quo de la séparation, nous voulons écrire, avec la grâce de Dieu, de nouvelles pages de notre « Livre de l'unité ».